

## 3. Les sauvetages

### 3.1. Le sauvetage : des actions préalables ou concomitantes

Conséquence directe de l'objectif majeur de la préservation des personnes, **SAUVER** reste la priorité de l'engagement des sapeurs-pompiers.

L'objectif prioritaire est de préserver les vies, les autres objectifs étant de préserver les biens et l'environnement. Ils peuvent se décliner en sous objectifs incluant de façon non systématique l'extinction (l'auto extinction pouvant être une option possible).

En revanche la détermination des moyens permettant la sauvegarde des vies passe par des sous objectifs dont la réalisation de sauvetages, qui peut nécessiter une action préalable d'extinction ou de maîtrise du feu.

Le sauvetage consiste à extraire une personne soumise à un danger vital et imminent, alors que celle-ci ne peut s'y soustraire par ses propres moyens. Sans que l'on puisse tracer de frontières nettes entre ces deux notions, on distingue le sauvetage de la mise en sécurité qui consiste à éloigner des personnes d'une menace plus ou moins différée. On note que le sauvetage justifie et exige parfois une plus grande exposition au risque pour les sapeurs-pompiers, c'est la balance bénéfice/risque qui guidera le choix du COS.

Ces actions nécessitent l'utilisation de moyens facilitant l'accès aux volumes dans lesquels les victimes peuvent se trouver, mais aussi leur évacuation (moyens élévateurs aériens, échelles à main, lot de sauvetage et de protection contre les chutes, chaussette d'évacuation, ...).

### 3.2. Les sauvetages à vue

Ils sont appelés ainsi quand les victimes sont visibles depuis l'extérieur. Ils nécessitent la plupart du temps l'emploi d'échelles à main ou de moyens élévateurs articulés (MEA), et parfois l'usage de lots de sauvetage. Le risque prépondérant dans ce type d'action est le risque de chute pour les victimes comme pour les sauveteurs. La rapidité d'exécution nécessaire impose de travailler avec un niveau de sécurité faible, qui doit être compensé par une aisance d'exécution rendue possible par une pratique régulière lors d'entraînements. Dans ceux-ci et encore plus dans les phases d'apprentissage la sécurité doit être rehaussée (prise en compte graduelle de la difficulté, échauffements préalables, intervenants assurés à l'aide des équipements appropriés...).

### 3.3. Les sauvetages en exploration

Il est parfois nécessaire d'accéder aux victimes par l'intérieur des structures en empruntant un itinéraire hostile (fumées, chaleurs...). Dans ces sauvetages le risque prépondérant auxquels sont exposés les sauveteurs est celui lié aux fumées et à la chaleur mais aussi aux risques d'effondrement. L'accès par le milieu hostile exige en premier lieu, que les sauveteurs disposent d'un moyen hydraulique adapté à leur mission, en particulier dans les locaux siège du foyer et ceux impactés par la convection des fumées et gaz chauds, mais aussi qu'ils possèdent une ligne de vie (ex. : le moyen hydraulique, une commande, une ligne guide, ...).

L'extraction de la victime pourra se faire soit par l'itinéraire d'accès soit par un autre itinéraire jugé plus aisé ou plus sûr. La protection respiratoire de la victime doit être recherchée.

### 3.4. AIDES : Accéder, Isoler, Désenfumer, Explorer, Sauver (ou Sortir)

Cette technique de recherche et de sauvetage consiste en l'exploration pièces par pièces depuis l'extérieur (on ressort à l'extérieur du bâtiment entre chaque exploration) des locaux dans lesquels on peut suspecter la présence de victime.

Cette technique expose le sauveteur à un risque raisonnable qui peut devenir majeur si l'étape de l'isolement du feu par fermeture de la porte du volume donnant dans la circulation intérieure n'est pas réalisée rapidement après pénétration dans le volume. Elle est réservée à l'exploration de pièces de surfaces modérées comme des chambres à coucher par exemple comportant normalement qu'une porte intérieure.

### 3.5. Les mises en sécurité

Les mises en sécurité étant destinées à éloigner du danger des personnes non menacées immédiatement, doivent être réalisées dans les meilleures conditions de sécurité, il conviendra de choisir les tactiques les plus adaptées pour cela, comme par exemple une évacuation légèrement différée après assainissement des circulations, ou encore le confinement.

## 4. Actions contre le feu<sup>17</sup>

Si de façon très exceptionnelle, le feu peut être éteint sans recours à un agent extincteur, par étouffement (par exemple, un feu de corps gras dans une cuve de petite taille au moyen d'un couvercle ou d'une couverture d'extinction), dans une grande majorité des cas, c'est l'eau qui est utilisée.

Il est décrit au chapitre 1, la façon dont l'eau interagit avec le feu selon les modes d'application et d'extinction.

On distingue les méthodes couramment utilisées, de celles qui sont adaptées en fonction des spécificités techniques ou encore de la nature des matériels ou de l'agent extincteur utilisés :

- Extinction de gaines ou conduits, de four, de machines capotées... ;
- Additifs à l'eau d'extinction destinés au moussage de l'eau ou simplement à abaisser sa tension superficielle pour faciliter sa pénétration dans certains combustibles : bois, tissus, mousses... ;
- Procédés utilisant la haute pression et éventuellement des particules abrasives : perforation des murs et cloisons.

### 4.1. La lutte contre les propagations externes

Cette action défensive peut être réalisée selon trois sous objectifs différents :

- Lutter contre la propagation au niveau de la source. Il en est ainsi quand une pulvérisation est réalisée sur un sortant (ouverture par où s'échappent des fumées ou des flammes) ainsi dès leur émission hors du volume en feu, les produits de combustion sont refroidis ;
- Lutter contre les propagations en réduisant le flux de chaleur rayonnée. Il en est ainsi par exemple en faisant usage d'une lance "queue de paon" qui projette l'eau sous forme pulvérisée en un plan vertical que l'on interpose entre les flammes et les biens susceptibles de pyrolyser puis de s'enflammer ;
- Lutter contre la montée en température des biens soumis au rayonnement en arrosant ceux-ci.

Le choix entre ces trois solutions ou de leur combinaison dépendra en grande partie de l'importance relative des surfaces ou volume de la "source" (flammes, fumées) et de la cible (bien menacé).

---

<sup>17</sup> Guide de techniques opérationnelles – Etablissements et techniques d'extinction